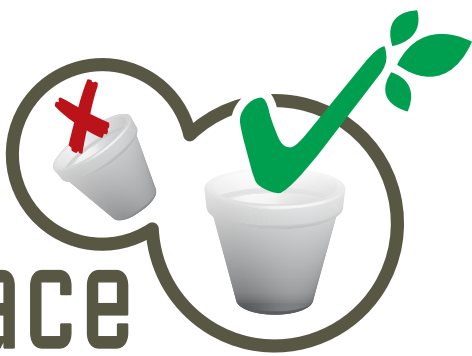


Je te remplace



un programme **écoresponsable**
de lutte aux plantes **envahissantes**

Faites la lutte aux
plantes envahissantes

Utilisez des plantes
de remplacement



FÉDÉRATION INTERDISCIPLINAIRE
DE L'HORTICULTURE
ORNEMENTALE
DU QUÉBEC

www.plantesenvahissantes.org

Le programme écoresponsable **Je te remplace** a été mis sur pied grâce à la contribution financière du Programme de partenariat sur les espèces exotiques envahissantes (PPEEE) d'Environnement Canada, de la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec (FIHOQ) et de cinq de ses associations affiliées :

- Association québécoise des producteurs en pépinière (AQPP)
- Syndicat des producteurs en serre du Québec (SPSQ)
- Association québécoise de commercialisation en horticulture ornementale (AQCHO)
- Association des paysagistes professionnels du Québec (APPQ)
- Association des services en horticulture ornementale du Québec (ASHOQ)

La FIHOQ tient aussi à remercier le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) pour son aide dans ce dossier.

Un grand merci aussi à Claude Lavoie Ph.D., professeur titulaire et directeur de l'École supérieure d'aménagement du territoire et de développement régional (ÉSAD) de l'Université Laval et directeur du Laboratoire de recherche sur les plantes envahissantes (LAREPE).

Membres du comité de travail sur le projet *Je te remplace*

Émilie Brassard D'Astous, FIHOQ
Frédéric Coursol, Jardin botanique de Montréal
Bertrand Dumont, FIHOQ
Isabelle Dupras, AQPP, Horticulture Indigo
Céline Gaouette, SPSQ, Les Serres Aquafolia
Josée Gosselin, ASHOQ, Les Paysages Durables
Louisette Laramée, SPSQ, La Maison des Fleurs Vivaces
Manon Lavoie, APPQ, Passion Paysages
Brigitte Mongeau, IQDHO
Mario Morin, AQPP, Pépinière Charlevoix
Isabelle Simard, MDDEP
Pierre Villeneuve, AQCHO, Pépinière Villeneuve



Table des matières

Le programme écoresponsable Je te remplace	4
Les plantes à ne plus utiliser et celles qui les remplacent	4
<i>Fallopia japonica</i> var. <i>japonica</i>	5
<i>Persicaria polymorpha</i>	5
<i>Aruncus dioicus</i>	6
<i>Cornus stolonifera</i>	7
<i>Heracleum mantegazzianum</i>	8
<i>Angelica atropurpurea</i>	8
<i>Ligularia dentata</i>	9
<i>Sambucus canadensis</i>	10
<i>Hesperis matronalis</i>	11
<i>Phlox paniculata</i>	11
<i>Symphyotrichum puniceum</i>	12
<i>Chamerion angustifolium</i>	13
<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>	14
<i>Trapa natans</i>	15
<i>Nuphar variegata</i>	16
<i>Brasenia schreberi</i>	16
<i>Nymphaea odorata</i>	17
Les plantes envahissantes et les professionnels	18
Les enjeux du dossier des plantes envahissantes pour les professionnels	18
La campagne de sensibilisation	18
Les outils pour les professionnels	19
Les bonnes pratiques pour prévenir et lutter contre les plantes envahissantes	19

Le programme écoresponsable **Je te remplace**

Le programme écoresponsable **Je te remplace** vise à mettre en place un mécanisme permettant de proposer au grand public et aux aménagistes (architectes paysagistes, entrepreneurs paysagistes, designers, etc.) des solutions de rechange à certaines « plantes exotiques envahissantes ». L'objectif est d'éliminer totalement les plantes désignées de la production, de la vente et de la plantation, afin de prévenir leur prolifération dans les écosystèmes.

Un comité de travail, formé de représentants des associations affiliées à la FIHOQ et de plusieurs experts, a eu pour travail de cibler, en fonction de critères scientifiques et de leurs propres expériences, les plantes envahissantes qui seraient produites et vendues sur le marché québécois, et proposer des plantes de remplacement.

Les « plantes exotiques envahissantes » ont été sélectionnées sur le fait qu'elles n'étaient pas hors contrôle, comme le roseau commun par exemple, et sur le fait que leur remplacement aurait un véritable impact environnemental.

Une campagne de sensibilisation auprès de l'industrie et du grand public est entamée afin que tous les maillons de la chaîne s'engagent à retirer du marché ces plantes envahissantes.

Ce projet visionnaire permet à l'industrie de l'horticulture ornementale québécoise d'agir de façon responsable face au phénomène des « plantes exotiques envahissantes », tout en continuant d'offrir aux consommateurs des essences intéressantes, au potentiel ornemental et aux bienfaits significatifs.

Les plantes à ne plus utiliser et celles qui les remplacent

Après délibération, le *Comité de travail sur le projet Je te remplace* a décidé de déclarer les plantes marquées d'un **X rouge** comme envahissantes et donc de recommander vivement ne plus les multiplier, vendre et utiliser dans les jardins et les aménagements paysagers.

Par contre les plantes marquées d'un **crochet vert** doivent être multipliées, vendues et utilisées dans les jardins et les aménagements paysagers afin de remplacer les plantes qui ont été déclarées envahissantes.

 *Fallopia japonica* var. *japonica* (Renouée du Japon)

 *Aruncus dioicus* (Barbe-de-bouc)

 *Persicaria polymorpha* (Renouée polymorphe)

 *Cornus stolonifera* (Cornouiller stolonifère)

 *Hydrocharis morsus-ranae* (Hydrocharide grenouillette)

 *Brasenia schreberi* (Brasénie de Schreber)

 *Nuphar variegata* (Grand nénuphar jaune)

 *Nymphaea odorata* (Nymphéa odorant)

 *Heracleum mantegazzianum* (Berce du Caucase)

 *Angelica atropurpurea* (Angélique pourpre)

 *Ligularia dentata* et cvs (Ligulaire dentée et cultivars)

 *Sambucus canadensis* (Sureau du Canada)

 *Trapa natans* (Châtaigne d'eau)

 *Brasenia schreberi* (Brasénie de Schreber)

 *Nuphar variegata* (Grand nénuphar jaune)

 *Nymphaea odorata* (Nymphéa odorant)

 *Hesperis matronalis* (Julienne des dames)

 *Phlox paniculata* et cvs (Phlox paniculé et cultivars résistants)

 *Symphyotrichum puniceum* (Aster ponceau)

 *Chamerion angustifolium* (Épilobe à feuilles étroites)

Nos positions

La FIHOQ, au nom des professionnels de l'industrie, émet des positions sur des sujets d'actualités.

Voir l'avis technique sur la berce du Caucase au (www.fihq.qc.ca).



Fallopia japonica var. *japonica*

RENOUÉE DU JAPON

Autres noms français : renouée japonaise, renouée à feuilles pointues

Synonymes : *Polygonum cuspidatum*, *Reynoutria japonica*, *Polygonum cuspidatum* var. *compactum*, *Fallopia japonica* var. *compacta*, *Pleuropterus cuspidatus*, *Tiniaria cuspidata*, *Tiniaria japonica*

Plantes ressemblantes : *Fallopia sachalinensis* et *Fallopia x bohemica*, tout aussi envahissantes.

Nom anglais : Japanese Knotweed

Type de plante : vivace rustique

Description

Port : érigé.

Hauteur : peu atteindre jusqu'à 3 mètres.

Racines : puissantes, difficiles à déraciner et de plus en plus résistantes aux herbicides.

Tiges : lisses, creuses, verdâtres, ponctuées de rouge, nœuds très renflés, ressemblant à du bambou.

Feuilles : alternes, grandes, entières, en forme de cœur, pointues à l'extrémité.

Fleurs : petites, blanches, réunies en grappes à l'automne. Inflorescences à l'aisselle des feuilles supérieures.

Fruits : akènes, brun rougeâtre, en forme de trigone et ailés.

Croissance : très rapide, plusieurs centimètres par jour.

Données écologiques

Origine : Asie

Date d'introduction en Amérique du Nord : entre le début et la fin du 19^e siècle

Date de naturalisation au Québec : 1918

Zone de rusticité : 4

Habitat : plein soleil, sol frais et riche, plutôt acide. Cette plante affectionne les endroits perturbés (bordures de routes, décombres, lieux mal entretenus, etc.).

Propagation : par de longs rhizomes et par graines (depuis peu dans les territoires plus nordiques).

Dispersion : terrestre (colonisation rapide), par les rivières, les engins de chantier et agricoles, les autres véhicules et par échange entre jardiniers.

Impacts sur les écosystèmes : détruit toute la flore sur son passage. A un impact négatif sur la biodiversité animale.

Impacts sur les activités humaines : aucune.

Moyens de lutte

On ne doit jamais les propager. On ne doit donc jamais donner ou échanger des boutures ou des plants.

On peut les contrôler par arrachage manuel ou par coupe répétée des tiges au ras du sol tous les mois, entre mai et octobre, sur une période de trois à cinq ans. Il ne faut en aucun cas composter les tiges.

Utiliser les plantes de remplacement du programme écoresponsable **Je te remplace.**

Photo : Sapin88



Persicaria polymorpha

RENOUÉE POLYMORPHE

Autres nom français : grande renouée, renouée blanche, persicaire polymorphe

Synonyme : *Polygonum polymorphum*

Nom anglais : Great White Fleece Flower, Giant Fleece Flower

Type de plante : vivace de longue vie

Attraits de la plante

Les jardiniers l'affectionnent à cause de ses grandes dimensions et de ses fleurs réunies en épis dressés, blanc crème, une bonne partie de l'été.

Condition idéale de culture

Cette plante préfère le soleil et pousse aussi à l'ombre légère dans un sol riche, meuble, neutre et humide. Zone de rusticité : 4.



Description

Port : érigé.

Croissance : rapide.

Hauteur : 1,50 m.

Largeur : 1,50 m.

Racines : pivotantes. C'est pourquoi cette renouée n'est pas envahissante.

Tiges : vertes, puis brunes, rigides.

Feuilles : caduques, elliptiques, vertes.

Texture du feuillage : dense.

Fleurs : réunies en épis dressés, un peu lâches, blanc crème. Floraison estivale prolongée.

Fruits : fleurs séchées brunes décoratives.

Autres particularités : attire les papillons.

Utilisations : en isolé ou dans les plates-bandes.

Entretien : il lui faut du temps avant de prendre toute son ampleur. Par contre, elle peut rester en place très longtemps avant d'être divisée. Demande un apport annuel de compost.

Propagation : par division au printemps.



Aruncus dioicus



BARBE-DE-BOUC

Autre nom français : reine des bois

Synonyme : *Aruncus sylvester*

Nom anglais : Goat's Beard

Type de plante : vivace de longue vie

Attraits de la plante

Les jardiniers apprécient cette plante pour

son port érigé, son beau feuillage vert, mais surtout pour ses fleurs blanc crème, réunies en épis lâches, et qui fleurissent une bonne partie de l'été.

Conditions idéales de culture

Pousse aussi bien au soleil à la mi-ombre qu'à l'ombre. Demande un sol riche, meuble, très acide et plutôt humide. Zone de rusticité : 3.

Description

Port : buissonnant, érigé.

Croissance : lente à moyenne.

Hauteur : 1,65 m.

Largeur : 90 cm.

Racines : épaisses.

Tiges : vertes.

Texture du feuillage : dense.

Feuilles : caduques, composées, vertes.

Fleurs : réunies en épis lâches, blanc crème. Floraison estivale prolongée.

Fruits : pas d'attrait particulier.

Autres particularités : résiste aux chevreuils.

Utilisations : plante vedette des plates-bandes. Peut aussi être plantée en isolé. Idéale en sous-bois et dans les endroits mi-ombragés. Convient bien sur le bord des ruisseaux.

Entretien : demande du temps pour prendre toute son ampleur. Ne diviser que tous les 8 à 15 ans. Un apport annuel de compost est bénéfique.

Propagation : par division



Cornus stolonifera



CORNOUILLER STOLONIFÈRE

Synonyme : *Cornus sericea*

Nom anglais : Red Osier Dogwood

Type de plante : arbuste indigène

Attraits de la plante

Chez cet arbuste, ce sont particulièrement les tiges à l'écorce rouge pourpre marquée de lenticelles blanches qui attirent l'attention. Elles contrastent avec la neige en hiver.

Conditions idéales de culture

Cette plante de plein soleil demande un sol riche, meuble, légèrement acide et humide. Zone de rusticité : 3a.



Description

Port : arrondi, large.

Croissance : rapide.

Hauteur : 2,00 m.

Largeur : 3,00 m.

Racines : superficielles, drageonnantes.

Tiges : écorce décorative rouge pourpre marquée de lenticelles blanches.

Feuilles : simples, opposées, vert foncé dessus, plus clair dessous, bronze pourpre en automne.

Texture du feuillage :

moyenne.

Fleurs : blanches. Floraison printanière.

Fruits : en baies blanches.

Autres particularités : abrite et nourrit les oiseaux. Résiste aux chevreuils.

Utilisation : dans les plates-bandes.

Entretien : de transplantation et de culture faciles, cette plante ne demande que des tailles tous les deux ou trois ans.

Propagation : par bouturage ou division de touffes (croissance plus lente).

Autre cultivar intéressant

Cornouiller stolonifère 'Cardinal' (*Cornus stolonifera* 'Cardinal'). Zone 3a. H. : 2,50 m. L. : 3,50 m. Intéressant par ses tiges rouge clair en hiver.



Photo Curtis Clark

Heracleum mantegazzianum



BERCE DU CAUCASE

Autres noms français : berce de Mantegazzi, berce géante, berce géante du Caucase

Synonymes : *Heracleum caucasicum* et *Heracleum giganteum*

Plante ressemblante : *Heracleum maximum* (syn. : *H. lanatum*) berce laineuse ou berce très grande, indigène du Québec.

Noms anglais : Giant Cow Parsnip, Giant Hogweed

Type de plante : herbacée bisannuelle (ou monocarpique selon les auteurs)

Description

Port : érigé.

Hauteur : peu atteindre jusqu'à 4 mètres.

Racines : rhizomes tubéreux.

Tiges : épaisses et cireuses, couvertes de taches pourpres bien définies et de poils blancs et raides situés surtout à la base des tiges foliaires.

Feuilles : grandes, ovales, profondément découpées, dentées, lustrées, vert foncé, sans poils en dessous.

Fleurs : blanches, réunies en très grandes ombelles, en été.

Fruits : akènes, produisant des semences, très abondantes et odorantes (nauséabondes).

Croissance : rapide.

Données écologiques

Origine : Eurasie.

Date d'introduction en Amérique du Nord : 1917

Date de naturalisation au Québec : 1990

Zone de rusticité : 3

Habitat : soleil ou à l'ombre légère, dans un sol riche, meuble, neutre et humide. On les observe sur les bords de ruisseaux et en lisère des forêts.

Propagation : par les semences.

Dispersion : par le vent, les oiseaux et l'eau.

Impacts sur les écosystèmes : son couvert dense réduit la biodiversité végétale.

Impact sur les activités humaines : plantes toxiques provoquant des dermatites. Peut réduire l'accès à des parcs naturels.

Moyens de lutte

On doit détruire les populations tout en faisant attention aux problèmes de dermatites. Utiliser les plantes du programme écoresponsable **Je te remplace**.

Angelica atropurpurea



ANGÉLIQUE POURPRE

Synonyme : *Archangelica atropurpurea*

Nom anglais : Purplestem Angelica

Type de plante : vivace indigène

Attraits de la plante

C'est à la fois par ses jeunes pousses rouge

pourpre et vertes, ses tiges rouge foncé, son feuillage vert, veiné de pourpre, odorant et ses fleurs réunies en ombelles rondes, blanches et parfumées que cette plante retient l'attention.

Conditions idéales de culture

Elle affectionne le soleil, pousse à la mi-ombre et prends toute son ampleur dans un sol riche, meuble, neutre et humide. Zone de rusticité : 4.

Description

Port : érigé.

Croissance : rapide.



Hauteur : 1,20 à 1,80 m.

Largeur : 90 cm.

Racines : épaisses.

Tiges : rouge foncé. Jeunes pousses rouge pourpre et vertes.

Feuilles : caduques, composées, dentées, vertes, veinées de pourpre, odorantes.

Texture du feuillage : dense

Fleurs : réunies en ombelles, rondes, blanches, parfumées. Floraison estivale.

Fruits : noirs.

Autres particularités : attire les papillons.

Utilisation : dans les plates-bandes ou en isolé par petits groupes.

Entretien : un apport régulier de compost facilite sa croissance.

Propagation : par semis.

Ligularia dentata



LIGULAIRE DENTÉE

Synonyme : *Ligularia clivorum*

Nom anglais : Elephant Ears

Type de plante : vivace de longue vie

Attrait de la plante

Ce sont d'abord les grandes feuilles en forme de cœurs, dentées, vertes qui attirent les regards, puis ce sont les fleurs réunies en corymbes de capitules, jaune orangé et à cœurs bruns.

Feuilles : caduques, grandes, en forme de cœurs, dentées, vertes.

Texture du feuillage : dense.

Fleurs : réunies en corymbes de capitules, jaune orangé, à cœurs bruns. Floraison à la fin de l'été.

Fruits : akènes, bruns.

Autre particularité : résiste aux chevreuils.

Utilisations : en isolé, près des jardins d'eau ou dans les plates-bandes à condition que le sol reste humide ou frais.

Entretien : comme elle s'installe lentement, cette plante doit rester en place longtemps. Un apport régulier de compost est suggéré.

Propagation : par semis et par division pour l'espèce. Par division pour les cultivars.

Autres cultivars intéressants

Ligulaire denté 'Desdemona' (*Ligularia dentata* 'Desdemona') Zone 4. H : 1,20 m. L : 90 cm. Apprécié pour le dessous pourpre foncé de ses feuilles.

Ligulaire dentée 'Othello' (*Ligularia dentata* 'Othello') Zone 4. H : 100 cm. L : 90 cm. Recherché pour ses feuilles pourpres dessus et dessous.

Ligulaire 'Gregynog Gold' (*Ligularia* x 'Gregynog Gold') Zone 5. H : 1,80 m. L : 100 cm. Les fleurs sont réunies en gros épis coniques de capitules, jaune orangé vif aux cœurs bruns.

Conditions idéales de culture

Les ligulaires affectionnent l'ombre légère et la mi-ombre. Ils demandent un sol riche, meuble, légèrement acide et humide. Zone de rusticité : 4.

Description

Port : buissonnant et érigé.

Croissance : lente.

Hauteur : 1,20 m.

Largeur : 90 cm.

Racines : épaisses et charnues.

Tiges : brunes et rigides.



Ligulaire dentée 'Othello'



Ligulaire denté 'Desdemona'



Ligulaire 'Gregynog Gold'

Sambucus canadensis



SUREAU DU CANADA

Autre nom français : sureau blanc

Noms anglais : Canadian Elder, American Elder, American Elderberry

Type de plante : arbuste indigène

Attraits de la plante

Ce sont les feuilles vertes, jaunes en automne, les fleurs blanches, réunies en grands corymbes, parfumées, ainsi que les fruits en baies noires, comestibles, qui sont appréciés.

Conditions idéales de culture

Cette plante aime le soleil, la mi-ombre ou l'ombre, indifféremment. Elle demande un sol plus ou moins riche, meuble, légèrement acide et humide. Zone de rusticité : 3a.

Description

Port : arrondi.

Croissance : rapide.

Hauteur : 3,00 m.

Largeur : 2,00 m.

Racines : superficielles et drageonnantes.

Tiges : jeunes pousses vertes tournant au brun.

Feuilles : composées, vertes, jaunes en automne.

Texture du feuillage : dense.

Fleurs : blanches, réunies en grands corymbes, parfumées. Floraison au début de l'été.

Fruits : en baies noires, comestibles.

Autres particularités : abrite et nourrit les oiseaux. Attire les papillons. Plante toxique (tiges, feuilles et fruits verts).

Utilisations : en isolé ou dans les plates-bandes.

Entretien : un rabattage au sol tous les 3 ou 4 ans favorise la régénération du plant et la croissance de nouvelles tiges.

Propagation : par semis ou par bouturage.

Autre cultivar intéressant

Sureau du Canada 'Maxima' (*Sambucus canadensis* 'Maxima') Zone 3a. H. : 3,00 m. L. : 2,50 m. Port arrondi, large. Grandes feuilles vertes, jaunes en automne. Grandes fleurs blanches, parfumées. Fruits en baies rouges, puis noires, comestibles. Croissance très rapide. Préfère le soleil.



Hesperis matronalis



JULIENNE DES DAMES

Autres noms français : girarde, giroflée des dames, violette de Damas, cassolette beurrée

Noms anglais : Aragone, Sweet Rocket, Dame's Violet

Plante ressemblante : phlox des jardins (*Phlox paniculata*)

Type de plante : bisannuelle de vie courte

Description

Port : érigé.

Hauteur : 80 à 90 cm.

Racines : fibreuses.

Tiges : vertes et poilues.

Feuilles : alternes, simples, ovales, vert foncé.

Fleurs : simples, réunies en grappes érigées, pourpres, parfois blanches, parfumées. Floraison estivale.

Fruits : grande production de semences.

Croissance : rapide.

Données écologiques

Origine : Eurasie.

Date d'introduction en Amérique du Nord : 17^e siècle.

Date de naturalisation au Québec : 1860

Zone de rusticité : 2

Habitat : soleil à mi-ombre. Sol plus ou moins riche, meuble, acide à alcalin, frais et bien drainé. Lisières forestières, bord des chemins, etc.

Propagation : par les semences. Les rosettes de la première année survivent à l'hiver.

Dispersion : dans certains mélanges de prés fleuris, en tombant au sol, par les oiseaux.

Impacts sur les écosystèmes : étouffe la végétation indigène, ce qui réduit la biodiversité.

Impact sur les activités humaines : aucune.

Moyens de lutte

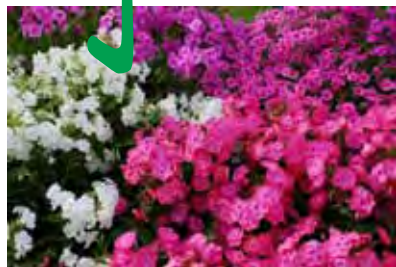
On ne doit plus utiliser cette plante dans les jardins.

Arracher dès l'apparition des premiers plants.

Utiliser les plantes de remplacement du programme écoresponsable **Je te remplace**.



Phlox paniculata



PHLOX DES JARDINS

Autre nom français : phlox vivace

Noms anglais : Fall Phlox, Perennial Phlox

Type de plante : vivace de longue vie

Attraits de la plante

Les jardiniers le recherchent pour ses fleurs parfumées réunies en panicules globulaires denses, blanches, bleues, roses, rouges, orangées, bicolores, etc. selon les cultivars.

Conditions idéales de culture

Demande le plein soleil. Pousse dans un sol riche, meuble, neutre, frais et bien drainé. Préfère une humidité atmosphérique élevée. Zone de rusticité : 3.

Description

Port : buissonnant, érigé.

Croissance : moyenne.

Hauteur : 80 cm.

Largeur : 50 cm.

Racines : fines et fibreuses.

Tiges : vertes.



Feuilles : caduques, lancéolées, vert foncé.

Texture du feuillage : moyenne.

Fleurs : réunies en panicules globulaires denses, blanches, bleues, roses, rouges, orangées et bicolores selon les cultivars, parfumées.

Fruits : sans intérêt.

Autres particularités : attire les papillons et les colibris. Sensible aux chevreuils.

Utilisation : dans les plantes-bandes.

Entretien : un apport régulier de compost permet une belle croissance. Laisser en place le plus longtemps possible avant de diviser. La plante peut prendre un ou deux ans avant de donner sa pleine dimension.

Propagation : par division.

Cultivars résistant au blanc

Phlox des jardins 'David' (*Phlox paniculata* 'David') H. : 1,00 m. L. : 60 cm. Couleur : blanc pur.

Phlox des jardins 'Delta Snow' (*Phlox paniculata* 'Delta Snow') H. : 1,00 m. L. : 60 cm. Couleur : blanc avec un œil pourpre.

Phlox des jardins 'Peppermint Twist' (*Phlox paniculata* 'Peppermint Twist') H. : 40 cm. L. : 30 cm. Couleur : blanc strié de rose bonbon.

Phlox des jardins 'Robert Poore' (*Phlox paniculata* 'Robert Poore') H. : 1,20 m. L. : 60 cm. Couleur : rose violacé.

Phlox des jardins 'Shortwood' (*Phlox paniculata* 'Shortwood') H. : 1,20 m. L. : 60 cm. Couleur : rose avec un œil plus foncé.

Phlox des jardins Série 'Flamme' (*Phlox paniculata* 'Flamme' series) H. : 30 à 50 cm. L. : 45 cm. Couleur : rose, blanc, corail, lilas, pourpre, violet, etc.

Symphotrichum puniceum



ASTER PONCEAU

Synonyme : *Aster puniceus*

Nom anglais : Swamp Aster, Glossy-leaved Aster, Red-stemmed Aster

Type de plante : vivace indigène

Attraits de la plante

Les dimensions imposantes de cette plante et ses fleurs réunies en grappes de capitules, aux ligules étroites, bleu pâle à blancs, avec des cœurs jaunes, en font une plante recherchée.

Conditions idéales de culture

Indifférente au type d'ensoleillement, cette plante demande un sol plus ou moins riche, lourd, légèrement acide et humide. Zone de rusticité : 2.

Description

Port : érigé.

Croissance : moyenne.

Hauteur : 1,80 m.

Largeur : 80 cm.

Racines : fibreuses. Elles sont utilisées par les Amérindiens.

Tiges : rougeâtres, velues.

Feuilles : caduques, entières, lancéolées, dentées, vertes.

Texture du feuillage : dense.

Fleurs : réunies en grappes de capitules, ligules étroites, bleu pâle à blancs, cœurs jaunes. Floraison automnale prolongée.

Fruits : akènes, bruns.

Autres particularités : nourrit les oiseaux. Attire les papillons. Résiste aux chevreuils.

Utilisation : dans les plates-bandes.

Entretien : pas de demande particulière.

Propagation : par division.

Chamerion angustifolium



ÉPILOBE À FEUILLES ÉTROITES

Autre nom français : épilobe à feuilles pointues

Synonyme : *Epilobium angustifolium*

Nom anglais : Fireweed

Type de plante : vivace indigène

Attraits de la plante

On aime cette plante pour ses fleurs réunies en épis, rose foncé, violettes ou pourpres et dont la floraison estivale se prolonge.

Conditions idéales de culture

Pousse au soleil ou à l'ombre légère. Demande un sol plus ou moins riche, meuble, neutre, frais et bien drainé. Zone de rusticité : 2.

Description

Port : érigé.

Croissance : rapide.

Hauteur : 1,50 m.

Largeur : 45 cm.

Racines : rhizomes rampants.

Tiges : pourpres ou rosées.

Feuilles : caduques, en forme de lances, étroites, vertes.

Texture du feuillage : moyenne.

Fleurs : réunies en épis, rose foncé, violettes ou pourpres. Floraison estivale prolongée.

Fruits : capsules brunes.

Autres particularités : attire les colibris. Plante comestible.

Utilisations : dans les plates-bandes, en groupe d'au moins cinq plantes.

Entretien : pas de besoin particulier.

Propagation : division de touffes ou semis.

Autre cultivar intéressant

Il existe une variété à fleurs blanches, *Chamerion angustifolium* var. *alba*, très semblable.



Hydrocharis morsus-ranae



HYDROCHARIDE GRENOUILLETTE

Autres noms français : morène, petit nénuphar, grenouillette ou hydrocharis des grenouilles

Plante ressemblante : *Limnobium spongia*

Nom anglais : Common Frogbit, European Frogbit

Type de plante : aquatique vivace à feuilles flottantes

Description

Racines : aucune.

Tiges : rhizomes pourvus de radicelles.

Feuilles : caduques, vertes, épaisses, lustrées, en forme de cœur, permettant à la plante de flotter. Le dessous de la feuille est généralement pourpre.

Fleurs : femelles solitaires et mâles réunies en inflorescences, pétales blancs, étamines jaunes. Floraison estivale.

Fruits : baies produisant des graines fertiles.

Croissance : rapide.

Données écologiques

Origine : Europe.

Date d'introduction en Amérique du Nord : 1930

Date de naturalisation au Québec : 1952

Zone de rusticité : 4

Habitat : eaux stagnantes, peu profondes, chaudes, riches en éléments nutritifs. Pousse en situation ensoleillée ou ombragée, peu importe. Peut aussi coloniser les marais et les fossés.

Propagation : par boutons bulbeux qui, une fois mûrs, hivernent au fond de l'eau et donnent une nouvelle plante au printemps.

Dispersion : par le courant, les animaux et les bateaux.

Impacts sur les écosystèmes :

- réduit la quantité de lumière et d'oxygène dans l'eau;
- accapare les nutriments dont ont besoin les autres espèces subaquatiques;
- réduit la biodiversité végétale et animale;
- prend la place des plantes indigènes.

Impacts sur les activités humaines : restreint ou rend impraticables des activités récréatives comme la navigation, la pêche, la chasse, la natation, etc.

Moyens de lutte

On ne doit plus cultiver cette plante.

Il faut inspecter les bateaux afin de ne pas transporter des fragments.

On supprime les petites infestations dès qu'elles apparaissent.

Utiliser les plantes de remplacement du programme écoresponsable **Je te remplace**.

Trapa natans



CHÂTAIGNE D'EAU

Autre nom français : mâcre nageante

Plante ressemblante :
Eleocharis dulcis

Nom anglais : Water Chestnut, Water Caltrop

Type de plante : aquatique vivace aux feuilles flottantes

Description

Racines : fines, permettent d'accrocher la plante au sol.

Tiges : longues, pouvant mesurer de 3 à 6 m.

Feuilles : caduques, vertes, réunies en rosettes au bout des tiges. Les feuilles qui sont submergées sont très finement divisées, comme des asperges. Elles ressemblent à des plumes. Celles qui sont flottantes sont entières, en forme de losange et dentelées. Les pétioles servent de flotteur.

Fleurs : blanches à la fin du printemps ou au début de l'été.

Fruits : ressemblent à des noix globuleuses, noires, munies de quatre épines crochues.

Croissance : très rapide.

Données écologiques

Origine : régions tempérées et chaudes d'Eurasie et d'Afrique.

Date d'introduction en Amérique du Nord : fin du 19^e siècle.

Date de naturalisation au Québec : 1998

Zone de rusticité : 5

Habitat : eaux calmes ou dormantes, jusqu'à 5 mètres de profondeur. Préfère les endroits très ensoleillés.

Propagation : par les nombreux rejets latéraux ou par des morceaux de tiges ou de rosettes qui s'enracinent facilement. Les graines qui germent dans l'eau peuvent conserver leur pouvoir de germination jusqu'à 12 ans.

Dispersion : par le courant, les animaux et les oiseaux.

Impacts sur les écosystèmes : l'épais tapis flottant :

- bloque la lumière et provoque un déficit en oxygène dans la colonne d'eau;
- empêche la végétation indigène de se développer;
- nuit à la faune locale;
- occasionne des pertes de diversité biologique.

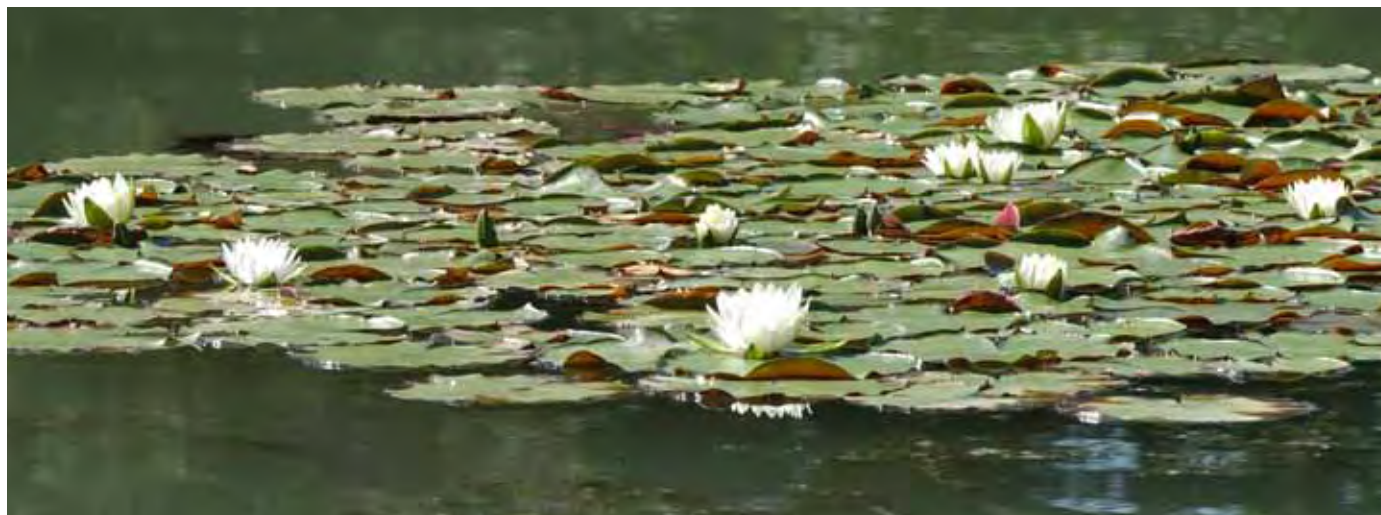
Impacts sur les activités humaines : restreint ou rend impraticables des activités récréatives comme la navigation, la pêche, la chasse, la natation, etc.

Moyens de lutte

On ne doit plus utiliser cette plante dans les jardins d'eau ou dans aucune autre situation que ce soit.

On élimine les plantes par l'arrachage tout en assurant une surveillance.

On choisit les plantes de remplacement du programme écoresponsable **Je te remplace**.



Brasenia schreberi



BRASÉNIE DE SCHREBER

Synonymes : *Brasenia nymphoides*, *Brasenia peltata*, *Hydropeltis purpurea*

Nom anglais : Water Shield, Water Target

Type de plante : aquatique vivace indigène à feuilles flottantes

Attraits de la plante

Ce sont les petites feuilles vertes, presque rondes, vert pâle, et les fleurs pourpres à étamines voyantes qui attirent l'attention chez cette plante.

Conditions idéales de culture

Pousse en eaux tranquilles, peu profondes. Un sol vaseux et le plein soleil assurent une bonne croissance. Zone de rusticité : 2.

Description

Croissance : lente.

Largeur : s'étale peu.

Racines : rhizomateuses, mesurant entre 0,50 et 3 m.

Tiges : verdâtre ou brunâtres.

Feuilles : petites, presque rondes, vert pâle.

Fleurs : pourpres à étamines voyantes, floraison prolongée en été.

Fruits : en capsules en forme d'œuf.

Utilisation : dans les jardins d'eau.

Entretien : longue à établir, on laisse cette plante en place durant de nombreuses années. Elle ne demande qu'un entretien minimal.

Propagation : par division.



Nuphar variegata



GRAND NÉNUPHAR JAUNE

Autres noms français : pied-de-cheval, lis d'eau jaune

Noms anglais : Yellow Pond-lily, Cow Lily, Variegated Pond-lily

Type de plante : aquatique vivace indigène à feuilles flottantes

Attraits de la plante

Les pétales des fleurs, jaune doré, réunis en forme de bol sur un pédoncule raide et épais

qui émerge d'environ 10 cm au-dessus du feuillage, sont appréciés des jardiniers.

Conditions idéales de culture

Demande des eaux tranquilles et peu profondes des lacs, des rivières ou des tourbières. Zone de rusticité : 2.

Description

Croissance : moyenne.

Largeur : peut coloniser de grands espaces.

Racines : les très gros rhizomes sont ancrés dans le sol au fond du lac.

Tiges : pétioles aplatis.

Feuilles : simples, presque rondes, en forme de cœur, épaisses, lisses et cireuses, vert olive.

Fleurs : des pétales jaune doré en forme d'écailles sont réunis à la manière d'un bol sur un pédoncule raide et épais qui émerge d'environ 10 cm au-dessus de l'eau. La floraison à une odeur de citron.

Fruits : verts, teintés de rouge, en forme de poire.

Utilisation : dans les jardins d'eau.

Entretien : laisser en place plusieurs années avant de diviser. Ne demande que peu d'entretien.

Propagation : par division.



Nymphaea odorata



NYMPHÉA ODORANT

Autre nom français : nénuphar blanc, lis d'eau

Noms anglais : Common Water-lily, Alligator Bonnet, American White Waterlily

Type de plante : aquatique vivace indigène à feuilles flottantes

Attraits de la plante

Cette plante au beau feuillage vert foncé est cultivée pour ses gran-

des fleurs blanches, parfois rosées, dont le cœur est rempli d'étamines jaunes.

Conditions idéales de culture

On l'observe à l'état naturel dans les rivières tranquilles, les étangs et les lacs. Elle aime le plein soleil et pousse en sol vaseux. Zone de rusticité : 2.

Description

Croissance : moyenne.

Largeur : peut coloniser de grandes surfaces.

Racines : entre 90 cm et 1,20 m sous l'eau. Gros rhizomes noirâtres et poilus, d'où partent des racines blanches.

Tiges : brunes, submergées.

Feuilles : simples, rondes, rouges en dessous, vert foncé sur le dessus et luisantes. Flottant sur l'eau, elles sont reliées aux racines par un pétiole attaché au centre de la feuille.

Fleurs : grandes, blanches, parfois roses, aux cœurs remplis d'étamines jaunes. Nombreux pétales. Odorantes. Floraison estivale.

Fruits : en forme d'œuf. Peu visibles.

Utilisation : dans les jardins d'eau.

Entretien : une fois installée, ce qui peut être lent, la plante ne demande presque pas d'entretien.

Propagation : par division.



Les plantes envahissantes et les professionnels

Les « plantes exotiques envahissantes » sont des plantes venues d'ailleurs dans le monde qui, après avoir réussi à se naturaliser au Québec, colonisent les écosystèmes à tel point qu'elles menacent l'équilibre environnemental, l'économie et la société, y compris la santé humaine.

Si la vaste majorité des plantes d'origine horticole ne parviennent pas à se reproduire et à survivre dans les milieux naturels, certaines arrivent à se naturaliser sans toutefois poser de problèmes.

Cependant, un petit nombre de plantes sont capables de se propager et, après un temps plus ou moins long, en utilisant les ressources du milieu (eau, espaces, lumière, etc.), elles finissent par affaiblir, voire éliminer, certaines espèces de plantes indigènes.

Les « plantes exotiques envahissantes » ont des impacts préoccupants, souvent irréversibles sur les écosystèmes. Le principal est une perte de biodiversité végétale, ce qui a des répercussions négatives sur la biodiversité animale et donc sur la chaîne alimentaire. On estime le coût économique des « plantes exotiques envahissantes » à plusieurs milliards de dollars chaque année dans le monde. Pour toutes ces raisons, la FIHOQ s'intéresse à ce dossier.



Photo : WING

LES ENJEUX DU DOSSIER DES PLANTES ENVAHISSANTES POUR LES PROFESSIONNELS

Pour les professionnels de l'horticulture ornementale du Québec, l'envahissement des écosystèmes par des végétaux étrangers, notamment quand des écosystèmes sont fragiles, représente un véritable problème. Ils sont conscients que, par le passé, certaines plantes d'origine horticole ont été une source d'introduction d'espèces végétales envahissantes.

après de véritables recherches où des critères scientifiques précis ont été pris en compte.

C'est pourquoi les professionnels, par l'entremise de la FIHOQ, répondent régulièrement, à la demande de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), aux Analyses des risques phytosanitaires associés aux plantes.

Les professionnels sont aussi de plus en plus conscients de l'impact que pourraient avoir de nouvelles introductions qui, à long terme, pourraient présenter des comportements envahissants. C'est pourquoi, lors de l'importation de nouvelles plantes, ils respectent les procédures établies par l'ACIA.

En plus de collaborer avec l'ACIA, la FIHOQ gère deux autres dossiers sur les plantes envahissantes :

- Le programme écoresponsable **Je te remplace** ;
- Floraide – Outil d'aide à la décision.



Photo : Max Wahrhaftig

Toutefois, afin d'avoir en main une palette végétale complète, notamment pour maximiser les bienfaits environnementaux, sociaux, de santé publique et économique des végétaux, les professionnels

souhaitent que les plantes étiquetées « envahissantes » le soient réellement et que ce statut soit attribué

LA CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

Par le biais de son *InfoFIHOQ* et du site Internet de la FIHOQ, les professionnels de l'industrie de l'horticulture ornementale sont sensibilisés à ne pas multiplier, recommander, planter ou transporter des « plantes exotiques envahissantes », quelles que soient les raisons et les conditions d'utilisation.

La Fédération invite même les membres de ses associations affiliées à conseiller à leurs clients de se débarrasser de manière sécuritaire de ces plantes en leur indiquant le protocole à suivre, ou en le mettant en place eux-mêmes.

Par le biais de l'*InfoFleurons* et du site Internet des Fleurons du Québec, les responsables d'espaces verts et décideurs municipaux sont, eux aussi, sensibilisés à ne pas multiplier, recommander, planter ou transporter des plantes exotiques envahissantes.

Par le biais du programme écoresponsable **Je te remplace**, les professionnels sont invités à ne plus cultiver certaines plantes et à proposer à leurs clients des plantes de



remplacement. Une image de marque (logo) a été développée. Celle-ci est rendue disponible auprès des compagnies qui impriment les étiquettes de végétaux.

Une campagne de sensibilisation auprès du grand public est aussi en cours. Les magazines horticoles, le site Internet (www.plantesenvahissante.org) et les outils numériques actuels (réseaux sociaux, etc.) sont mis à contribution.

LES OUTILS POUR LES PROFESSIONNELS

Afin de lutter contre les « plantes exotiques envahissantes », les professionnels ont accès à plusieurs outils.

- Le dépliant *Faites la lutte aux plantes envahissantes ! Utiliser des plantes de remplacement* que les entreprises peuvent distribuer à leur clientèle.
- Les professionnels sont aussi invités à mettre en lien le site (www.plantesenvahissante.org) sur le site de leur entreprise.

La distribution à grande échelle, notamment par les municipalités, du dépliant *Faites la lutte aux plantes envahissantes ! Utilisez des plantes de remplacement*, concourt à sensibiliser les jardiniers amateurs.

De plus, les professionnels collaborent de diverses manières avec les organismes voués au contrôle des espèces exotiques envahissantes.

- La FIHOQ, dans le cadre du programme écoresponsable **Je te remplace**, incite les entreprises membres de ses associations affiliées (producteurs, jardinerie et spécialistes en aménagement paysager), les associations municipales et les municipalités à partager cette information.
- Floraide – Outil d'aide à la décision qui permet d'établir le potentiel envahissant d'environ 1 000 plantes naturalisées au Québec (disponible dans quelques mois).

Les bonnes pratiques pour prévenir et lutter contre les plantes envahissantes

Elles s'orchestrent autour de quatre stratégies.

La prévention



Une fois qu'elles sont installées dans les milieux naturels, les « plantes exotiques envahissantes » sont souvent difficiles à déloger. Il est donc beaucoup plus efficace de prévenir leur arrivée. La prévention à la source, qui se fait depuis le lieu d'origine ou d'exportation, et à l'arrivée (via des mesures de contrôle scientifiques et efficaces aux frontières), constitue la voie à privilégier.

On peut intervenir de plusieurs façons :

- en évitant l'arrivée de plantes potentiellement envahissantes, aussi bien par l'introduction commerciale que par l'achat en ligne sur des sites situés à l'étranger, ou encore par l'échange entre jardiniers ;
- en limitant la circulation des espèces réputées envahissantes en ne les multipliant plus et en les supprimant de la production et de la vente ;
- en n'utilisant pas ces plantes dans les jardins ou les projets d'aménagements paysagers, parcs, etc., et en remplaçant les plantes problématiques par les

plantes proposées par le programme écoresponsable **Je te remplace**.

La détection et l'acquisition de connaissances

Il est crucial de détecter, le plus tôt possible, les espèces introduites qui sont problématiques.

Toutefois, avant de mettre en place quelque programme de contrôle ou d'éradication que ce soit, on doit acquérir les connaissances écologiques sur les stratégies biologiques de l'espèce envahissante afin d'éviter de favoriser la propagation (dissemination des semences, marcottage, drageonnage, bouturage des racines ou des tiges). Ces connaissances sont nécessaires pour appliquer des stratégies de lutte efficaces et appropriées.

Il est donc important de consulter des professionnels (biologistes, horticulteurs, etc.), des associations (FIHOQ, CQEE, etc.) ou des centres de recherches qui pourront fournir de l'information.



L'éradication

Couper, arracher, recouvrir, traiter avec des herbicides (dans certaines situations seulement) afin de détruire les plantes, ces actions sont au cœur de cette stratégie. Elle est plus efficace si on intervient au début de l'invasion. C'est le moyen le plus utile pour contrôler une « plante exotique envahissante » déjà implantée.



Avant la coupe ou l'arrachage des « plantes exotiques envahissantes », il est important d'établir comment elles seront détruites. Si, dans certains cas, elles peuvent être compostées sans risque de dissémination ultérieure, il arrive souvent que certaines plantes conservent des parties (notamment les racines) qui ne sont pas complètement décomposées et qui pourront ainsi reprendre vie. L'utilisation du compost revient alors à « ensemercer » les plates-bandes. Le brûlage ou l'enfouissement profond sont souvent les meilleures méthodes.

D'autre part, avant de lancer un programme d'éradication, il faut prendre en considération que celui-ci peut demander des efforts soutenus qui durent plusieurs années.

Le confinement

Cette stratégie consiste à appliquer des mesures (physiques, chimiques, biologiques ou intégrées) dans ou autour d'une zone infestée afin de limiter la propagation d'espèces envahissantes dans un espace donné. Dans ce cas, il faut que les populations soient suffisamment petites. On peut aussi pratiquer le confinement après une campagne d'éradication, ou encore quand celle-ci n'est pas possible, ou que les ressources ne sont pas disponibles.



Ce type d'intervention demande un suivi régulier afin de contrôler toute nouvelle propagation.

Les plantes envahissantes et les changements climatiques

À cause des modifications engendrées par les changements climatiques, les risques d'invasions par les « plantes exotiques envahissantes » pourraient être accrus au cours des années à venir. Il faut en tenir compte, notamment en poursuivant les opérations de détection et d'acquisition de connaissances.

